

# après mai le déluge

Ah ! Enfin ! Depuis dix ans que j'attends ça, qu'on me demande enfin, oui carrément, si — et en quoi — Mai 68 a changé quelque chose dans mon œuvre, si j'en ai suivi la leçon, si j'ai compris quoi ! ... Quelle joie ... Je ne me sens plus ... J'avais peur qu'on oublie de me le demander ... Je n'osais même plus écrire, il fallait que les gens sachent d'abord que oui, que moi aussi, que même avant les autres, bien avant ... Enfin, ça y est ... Si vous saviez ... Le bouleversement quoi ... Être enfin sûr que l'Histoire me dise ce qu'il faut faire, ce qu'il faut écrire ... Comment penser désormais ! ... Ouf, plus de problème : l'Histoire, l'œil pointu, les tétons raides, la gueule enfarinée, embouche son micro favori et ça gicle, paroles emportées, métaphores où il faut, tabous à plein tube, le tout traversant les esprits, irriguant les cervelles des écrivains qui désormais savent, des intellectuels qui désormais savent, tous enfin *météqués*, *chiennés*, couillons désirants, *historiés*. Le réalisme socialiste, c'était rien, les odes à Staline, de la bibine, rien, je vous le dis, car tout le monde a compris la leçon, moi le premier, désormais, puisque je sais, je me laisse emporter béatement par le vent savant de l'Histoire : tout est bon, je n'ai rien à dire puisque l'Histoire le fait à ma place, on peut y aller. Et je vous le prouve ! J'AI TOUT COMPRIS ! Écoutez, braves gens :

Avant mai 68, je me contentais de changer mon fusil d'épaule, après mai 68, je me suis mis à retourner ma veste.

Avant mai 68, j'écrivais, après mai 68, je me suis mis à réfléchir, je me suis mis à militer et je suis passé directement de la chambre à coucher à la cellule de mon quartier.

Avant mai 68, j'avais les pieds sur terre, après mai 68, je me suis inscrit au CIEL. Avant mai 68, j'étais CRS, après mai 68, je suis entré au CERES.

Avant mai 68, j'étais un terroriste révolutionnaire culotté mec et tout, maintenant, depuis mai 68, je suis entré au Figaro.

Avant mai 68, j'étais au Figaro, après mai 68, j'étais au Figaro. Et le Figaro aura disparu depuis longtemps, que j'y serai

toujours.

Avant mai 68, je changeais souvent mon fusil d'épaule, depuis mai 68, j'en change encore plus souvent, je suis devenu pdg de Manufrance.

Avant mai 68, j'étais marxo-freudien type strict, dogmato. Après mai 68, je suis devenu croyant strict, ortho.

Avant mai 68, je n'avais qu'un dieu : Jacques Borel. Après mai 68, j'en ai eu un autre : Maurice Clavel.

Avant mai 68, j'avais déjà l'habitude de changer ma veste d'épaule. Après mai 68, je me suis mis aussi, en plus, à retourner mon fusil.

Avant mai 68, je rêvais d'aller en Chine. Après mai 68, je suis allé faire une tournée dans toutes les villes d'Amérique où il y avait une succursale de la United Fruit C°.

Avant mai 68, je n'étais qu'un fils d'amiral, après mai 68, je suis devenu, en plus, un enfant de pute, et comme mon amiral me prêtait ses vestes et ses fusils pour m'exercer, après mai 68 j'étais capable de retourner les unes et de changer les autres d'épaule plus vite que n'importe qui.

Avant mai 68, j'avais des fusils et des vestes. Après mai 68, grâce aux gens qui n'avaient pas d'argent, je suis devenu de plus en plus riche, et j'ai pu me payer des quantités énormes de fusils et de vestes.

Avant mai 68, j'étais retourneur de CRS. Après mai 68, je suis devenu dénoyauteur de cellules.

Avant mai 68, je me contentais d'un fromage. Après mai 68, je suis entré à Paris-Match, j'ai mis trois vestes les unes sur les autres, comme ça, on ne voit pas forcément celle que j'ai retournée.

Avant mai 68, je militais, j'étais L.H.O.O.Q. Après mai 68, j'ai pris du champ, je suis devenu gazier. Mais j'ai oublié de m'inscrire au C.I.E.L. J'avais quand même un bon stock de vestes.

Avant mai 68, j'étais à l'Action Française. Après mai 68, j'ai milité chez Monseigneur Lefebvre. Il me prêtait ses vestes à lui, moi je lui repassais ses soutanes.

Avant mai 68, j'étais pur et dur. Après, je suis devenu tout mou, grumeleux, on m'a peint en vert pour avoir l'air d'un

académicien, mais avec toutes mes vestes, j'ai pris une toile.

Avant mai 68, je changeais mes Figaro d'épaule. Je me disais : « j'me retournerai !, j'me retournerai ! » Après mai 68, je suis devenu pdg de Manufrance, de la Fnac, du Collège de France, de Lip et secrétaire général des Chrétiens Bigeardistes du CERES, tendance "Nouvelles Galeries".

Tout va bien, disait Godard.

Mais oui, ça va.

Je vais faire un peu de foot en Argentine.

J'attends 88.

C'est chouette, non ?

**Denis Roche**

---



Publication initiale dans : *Art Press*, n° 18, mai 1978, p. 21 et 47

republication le 28 avril 2018 sur le site : <https://axolotl-denisroche.com/>